

POURQUOI SUIS-JE EXILÉ ?

Sans pitié, sans merci, broyé par la douleur,
Sans pitié, sans merci, mordu par le malheur,

Ecrasé sous sa peine ;

Tout mon cœur en lambeaux, sans amour et sans haine ;

Poursuivi par le Sort,

J'erre sur le chemin, toujours à l'aventure,

Comme l'Âme d'un mort,

D'un mort abandonné, privé de sépulture !

Partout me suit ma peine, et partout esseulé,

Je demande aux échos : Pourquoi suis-je exilé ?

Les échos sont muets sur la rive étrangère ;

S'ils parlent quelquefois, leur réponse est amère.

Alors, au firmament

Je confie, éploré, mon terrible tourment,

La nuit, dans le silence,

Lorsque l'étoile d'or sourit aux malheureux,

S'efforce d'apaiser leurs soupirs douloureux,

En berçant leur souffrance.

Levant mon front brûlant vers le ciel étoilé,

J'interroge le ciel : Pourquoi suis-je exilé ?

Mais le ciel est muet sur la voûte étrangère ;

S'il répond quelquefois, sa voix est un mystère.

Alors, au doux ruisseau

Je confie, angoissé, ma peine et mon fardeau,

Le matin, quand l'Aurore

Ecrit en lettres d'or sur le tableau des cieux :

Le jour chasse la nuit, le revoir les adieux ;

Espère, espère encore !

Considérant le flot qui roule immaculé,

Je demande au ruisseau : Pourquoi suis-je exilé ?